

**INGUINIEL (MORBIHAN)**

**Fouilles programmées sur un site  
de l'âge du Fer  
à KERVEN - TEIGNOUSE**



## Le site de Kerven - Teignouse à INGUINIEL (Morbihan)

Fouilles programmées pluriannuelles 1995 - 1997  
Rapport intermédiaire, année 1995

### I) RAPPEL

La recherche sur le site de Kerven -Teignouse a débuté en 1991 par une série de sondages mécaniques destinés à vérifier la potentialité archéologique d'une zone d'où provient une stèle haute de l'âge du fer, découverte aux débuts des années 1950, lors de travaux agricoles.

L'absence de témoignages directs et les bouleversements paysagers dus au remembrement des parcelles ont rendu nécessaire la réalisation de décapages extensifs. Ceux ci ont débuté lors de la première fouille programmée en 1992, sur deux secteurs distants de 30 mètres totalisant une surface de 1000 m<sup>2</sup>.

La poursuite de l'opération en fouilles pluriannuelles sur 1993 et 1994 a largement confirmé l'existence d'un site d'habitat dont l'utilisation s'échelonne de la fin du VI<sup>ème</sup> siècle avant notre Ere à la conquête romaine.

L'intérêt des structures découvertes et la mise en valeur de phénomènes liés à l'évolution du site nous a conduit à modifier la stratégie définie en 1991 et axée uniquement sur l'environnement archéologique d'une stèle funéraire. C'est dans le cadre d'une démarche plus vaste, visant la compréhension globale d'un site d'habitat, associé éventuellement à un lieu funéraire, que la recherche est menée depuis 1993.

Globalement, à la fin de l'année 1994, plusieurs phases d'utilisation du site ont été déterminées en fonction des structures découvertes et de l'abondant mobilier céramique associé.

La phase la plus ancienne, datée de la fin du premier âge du fer n'est définie que par l'existence de sections de fossés qui ne constituent pas encore d'unités caractérisées.

La seconde phase est datée au début du V<sup>ème</sup>, le système mis au jour est caractérisé par un enclos dont la limite est un petit fossé dont la profondeur moyenne excède rarement 1mètre. Ce fossé a du fonctionner avec un petit talus; l'aspect général du système n'a rien de défensif. De cette seconde utilisation date un souterrain mixte composé de deux salles souterraines reliées par une galerie boisée.

Dans un troisième temps, l'habitat continue à fonctionner dans un système ouvert alliant des fossés peu profonds et un souterrain classique doté de cinq salles.

Une rupture dans l'organisation du site intervient au III<sup>ème</sup> siècle avec la mise en place d'un habitat fortifié caractérisé par deux enclos emboîtés limités par des fossés dont la largeur avoisine 6 mètres par endroits, pour une profondeur de 3 mètres. Un de ces fossés est associé, du moins dans un premier temps, à un rempart dont les derniers vestiges ont disparu dans les années 1950. Une entrée fortifiée constituée d'une imposante passerelle date de cette période.

Enfin, dès le second siècle av. J.C., le site est à nouveau remanié. Les fossés sont comblés et une autre organisation se met en place. A la Tène finale, un bâtiment construit sur sablières basses est implanté à l'extérieur de l'enclos principal.

Un fossé rectiligne, peu profond a livré dans la partie supérieure de son comblement du mobilier postérieur à la conquête romaine. Pour le moment, ce sont les indices les plus tardifs livrés par le site.



Vue générale du site, année 1995

## II) L'OPERATION ARCHEOLOGIQUE DE 1995

Le cadre de la campagne a été clairement défini lors du bilan des deux dernières années de fouilles et, dans la mesure du possible, les objectifs respectés.

Ces objectifs sont, sur les trois années de l'opération pluriannuelle:

- L'étude de l'enclos fortifié limité par le fossé N et poursuite de la fouille de ce dernier, en particulier au niveau de l'entrée fortifiée.
- L'achèvement de la fouille sur la surface ouverte au nord du fossé N avec, notamment, une étude précise de l'extrémité sud du fossé 151.
- La réalisation de sondages destinés à connaître les limites est du site.

Ces trois priorités ont été abordées:

- L'étude de l'enclos fortifié a réellement débuté, avec les difficultés évoquées plus bas. La fouille du fossé N s'est poursuivie avec le dégagement de l'entrée.
- On peut considérer que l'étude de la zone ouverte au nord du fossé N est pratiquement achevée.
- La bordure est du site a fait l'objet d'une première campagne de sondages au cours du printemps 1995.

L'augmentation sensible des crédits de fonctionnement a permis de mettre sur pied une équipe de 20 personnes durant le mois d'août. En tenant compte de la campagne de sondages et des fouilles menées au printemps, l'opération a duré six semaines. Il est regrettable que les moyens mis à disposition par l'Etat n'aient été effectivement disponibles qu'à la fin du mois d'octobre, soit un mois après la fin des fouilles. Dans ces conditions, il est difficile d'organiser correctement la fouille et d'utiliser de façon optimale le potentiel dont on est censé disposer.

La participation du Syndicat de Bassin du Scorff à hauteur de 15000 F. et celle du Conseil Général du Morbihan pour 5000F., gérées par l'association « Scorff et Patrimoine », et disponibles dès le début du chantier a permis de régler les dépenses urgentes. Il est certain que, sans ces aides, l'opération aurait dû être annulée.

## III) LES PRINCIPAUX RESULTATS SCIENTIFIQUES DE L'ANNEE 1995.

Depuis 1992, la fouille s'inscrit dans un programme de fouilles exhaustives d'une surface voisine d'un hectare rendue disponible pour ces recherches. Cette démarche implique d'une part une certaine durée de la fouille mais aussi le recouvrement progressif des zones entièrement fouillées.

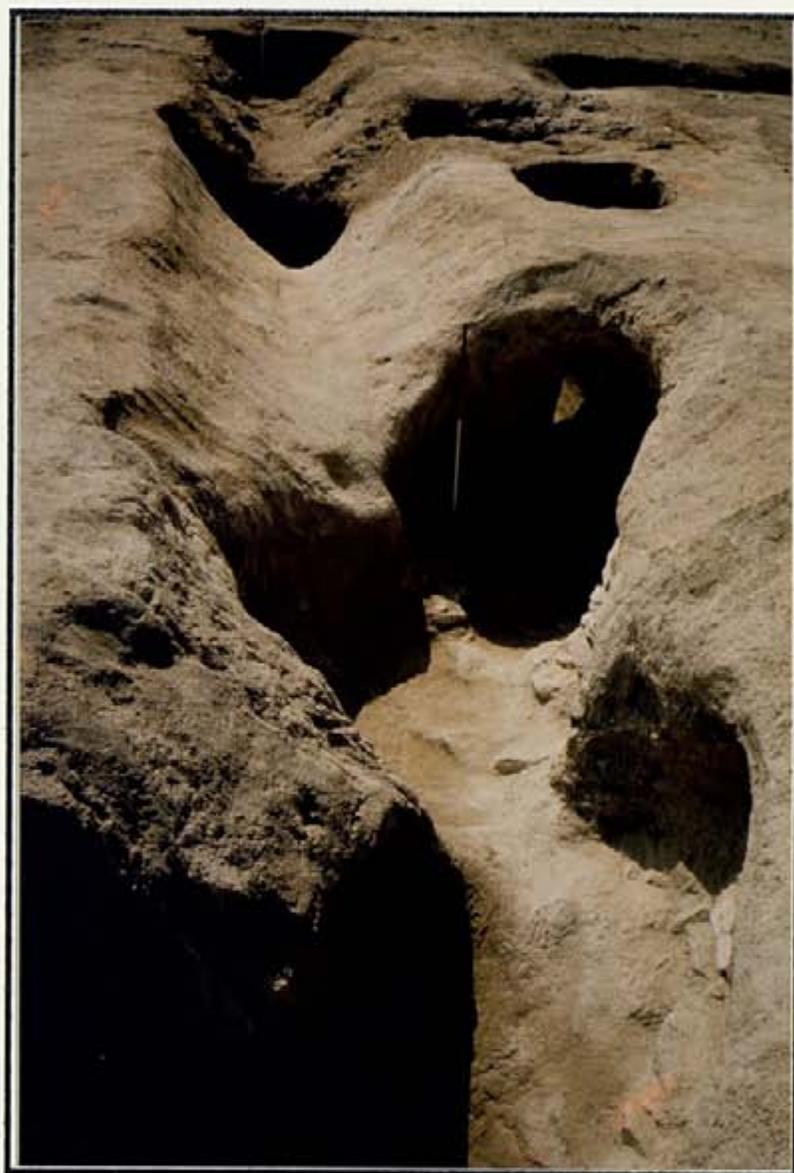
A l'issue du précédent programme, les priorités ont donc été définies. Certaines d'entre elles, notamment l'achèvement de la fouille du secteur nord de la zone, paraissaient pouvoir être menées rapidement. Par contre, dès 1993, les premières investigations menées à l'intérieur de l'enclos fortifié nous ont montré que celles-ci se heurtaient à un sol complexe. Ce dernier exclu l'emploi de moyens mécaniques et implique un travail minutieux dès le début.

Ces constatations ont été confirmées cette année, avec en complément la découverte de nouvelles structures souterraines.

### A) Le nord de la zone de fouilles.

Ce secteur est caractérisé par un sous sol argileux dans lequel les structures sont définissables assez rapidement.

L'achèvement de la fouille impliquait le dégagement complet de toutes les banquettes laissées sur l'ensemble des fossés. Ce travail s'est effectué assez rapidement et a apporté un complément d'informations non négligeables, en particulier au niveau du fossé 7 qui a livré un mobilier bien homogène par rapport à celui



Vue du souterrain 159, coupé par le fossé 4. Le puits d'accès est à l'arrière plan, près du fossé 7

découvert l'année précédente. Par contre le dégagement de petites sections des fossés 8 et 10 n'a donné d'autres informations. La poursuite de leur fouille de façon plus étendue, après l'enlèvement des déblais au nord est la seule façon de connaître leur fonction, peut être liée à l'enclos formé par F7 et F9.

Les derniers secteurs non fouillés de F.4 ont été dégagés. Ils confirment la datation assez tardive par rapport à l'ensemble. C'est au moment de l'enlèvement de la banquette située à l'extrémité nord de ce fossé qu'est apparu le troisième souterrain découvert sur le site.

#### Le souterrain 159

Le souterrain est accessible par un puits taillé verticalement dans un granit assez compact. Celui-ci conduit vers l'est à une salle longue de 2,10m pour une largeur moyenne d'1,40m dont la voûte est entièrement détruite par le fossé 4. Le développement total atteint 13,50m. Sept salles sont creusées dans une arène granitique très friable. Vers le nord, six salles s'échelonnent en chapelet, seule la première et la dernière sont bien conservées, les quatre autres sont dans l'axe du fossé.

Par rapport aux souterrains précédents, sa profondeur est peu importante: Le puits d'accès atteint 2,50m et les salles 4 et 5 n'ont pas deux mètres de hauteur par rapport au sol actuel. Le substrat fragile explique la structure alvéolaire et les petites dimensions des salles car la réalisation de grandes voûtes est impossible dans tel contexte.

La dernière salle au nord est originale par sa forme allongée et son étroitesse: 1,80m de longueur pour une largeur moyenne de 50cm. Le comblement du souterrain est hétérogène. Une grande partie du mobilier est issue du fossé 4, une grosse meule rotative provient, avec de gros blocs de pierres, du remplissage de la salle 2.

Le seul niveau directement en rapport avec le souterrain se trouve à la base du puits d'accès sur une hauteur de 40cm. Il a livré la partie supérieure d'un vase à bord droit et lèvre éversée datable du début de la Tène ancienne. La structure peut être contemporaine de l'enclos dont l'entrée se trouve près du puits d'accès. On peut d'ailleurs noter que le souterrain mixte 148 est aussi installé au niveau d'une interruption de l'enclos.

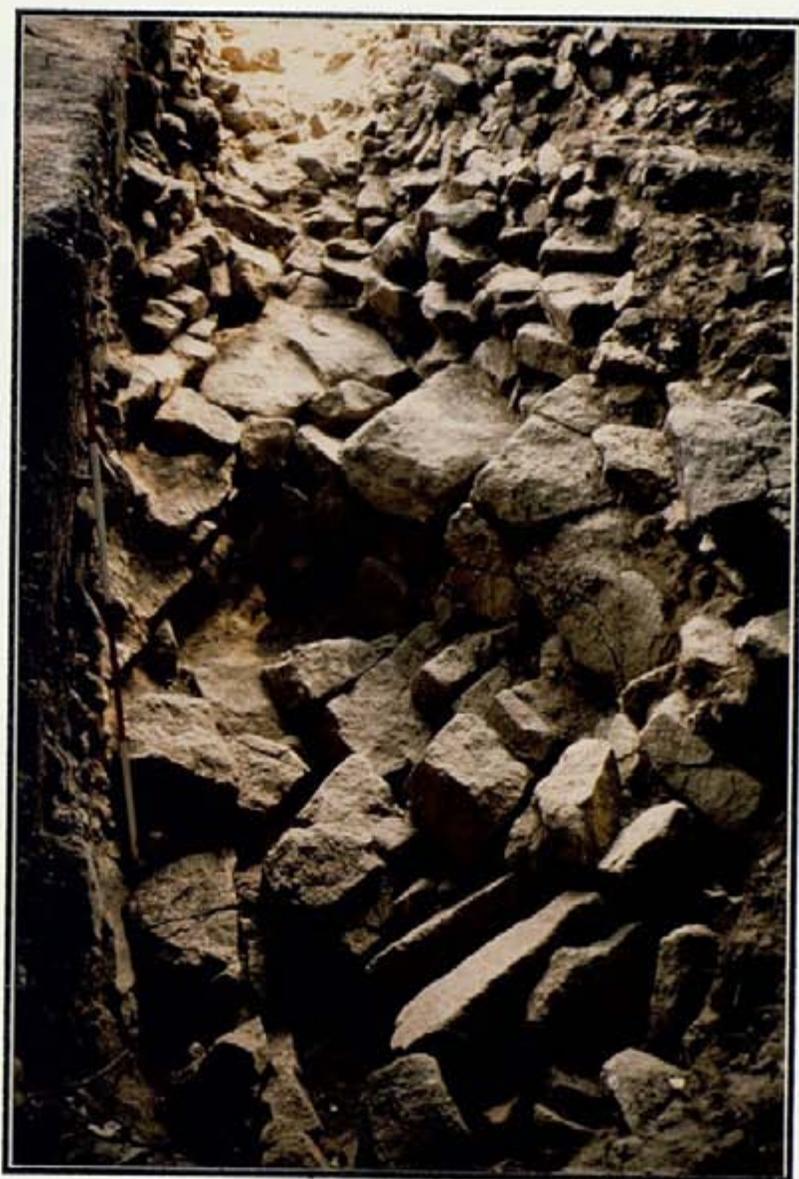
Le dégagement du souterrain a permis de réaliser de nouvelles coupes dans le fossé 4 et de préciser son utilisation en deux temps, à la Tène finale et au 1er siècle après J.C. Son fonctionnement reste difficile à préciser à la Tène finale, par contre les calages de palissades sont nets dans le second comblement. Cela confirme en tout cas que l'utilisation du site se poursuit après la conquête, sous une forme qu'il reste à définir.

#### L'extrémité sud du fossé 151

Ce fossé constitue la limite ouest du second enclos associé à l'habitat fortifié. Son étude a débuté en 1994 par le décapage superficiel et un décapage mécanique. A son extrémité sud, une « fosse » perpendiculaire a livré en 1993-1994 un abondant mobilier en céramique daté du IV<sup>ème</sup> et 2<sup>nd</sup> siècle av. J.C., contemporain de celui du fossé N.

En 1995, l'objectif était de comprendre l'articulation entre le fossé 151 et la fosse. Le dégagement de cette dernière et la réalisation d'une grande coupe perpendiculaire au fossé de constater que la fosse est fait le retour perpendiculaire du fossé 151. Celui-ci garde une largeur constante de 3m et s'incurve brusquement vers l'ouest à quelques mètres de son extrémité pour plonger dans la pente; la paroi ouest diminue sensiblement. La présence de gros arbres a empêché pour cette année, le dégagement complet de ce secteur mais il est probable que le fossé se termine dans la pente. Le retour est destiné à fermer un espace trop important entre les fossés N et 151 et à créer une entrée.

Le système de fermeture de l'enclos répond en fait à une incapacité de poursuivre plus loin vers le sud le creusement du fossé 151. Sur l'ensemble de la section dégagée, il est taillé dans un sous-sol argileux. Un affleurement granitique très compact rend impossible la poursuite du fossé vers le sud. La seule solution permettant une relative protection de l'entrée était de resserrer brusquement l'espace entre les deux fossés.



Extrémité sud du fossé 151. Au premier plan l'affleurement granitique.



Angle nord ouest du fossé N, intérieur de l'enclos. La trace du rempart est bien visible

## B) Le fossé N et l'enclos fortifié

La fouille du fossé N s'est poursuivie sur le côté N et dans l'angle nord ouest à l'aide de moyens mécaniques. Le mobilier retiré est beaucoup moins abondant qu'aux abords de l'entrée et confirme ce que l'on sait déjà. La multiplication des coupes dans ce fossé permet de préciser son utilisation. Si l'on savait que ce gros a fonctionné ouvert associé à un rempart, il est probable que son comblement assez rapide est dû à l'installation d'une palissade, peut-être au second siècle av. J.C. La structure du remplissage dans certaines coupes le démontre. Par contre, il semble logique que le fossé ait fonctionné fermé dans un second temps, sur l'ensemble de la zone fouillée et vraisemblablement sur tout son périmètre. Cela implique que la passerelle fortifiée a connu une utilisation assez brève.

Le dégagement complet du fossé au niveau de cette passerelle s'est fait manuellement afin de préserver d'éventuelles structures liées au passage. En fait, aucun système de calage n'a été décelé. Par contre les replats aménagés dans les parois du fossé sont bien visibles et suffisent à recevoir les systèmes d'appuis de la passerelle. Le replat nord est large d'1,40m en moyenne pour une longueur de 5m, celui aménagé dans la paroi interne est plus petit et situé à un niveau supérieur. Il est d'ailleurs possible que ce dernier soit creusé dans le retour du fossé 7. L'association entre ces aménagements et les calages existant de part et d'autre est flagrante.

### L'intérieur de l'enclos

La fouille d'une surface de 750m<sup>2</sup> à l'intérieur et en bordure du fossé N, engagée en 1994 s'est poursuivie.

Au niveau de l'entrée, la présence de gros calages situés dans l'alignement de ceux fouillés l'an passé à l'extérieur confirme donc l'existence d'une structure fortifiée défendant l'ensemble du passage. Dans le détail, les calages sont différents: Seules deux fosses allongées, où les blocages de pierres sont conservés, ont été dégagés. A l'arrière, de gros calages classiques remplacent les structures visibles à l'extérieur. La poursuite de la fouille à des niveaux inférieurs devrait nous permettre à court terme d'avoir une idée précise de l'entrée et de proposer un essai de reconstitution graphique de celle-ci.

L'étude de la zone ouverte à l'intérieur de l'enclos s'est heurtée à la présence d'une zone de cailloutis uniforme sur l'ensemble de la surface excepté en bordure immédiate du fossé, sur une largeur de quatre à cinq mètres. Cette absence correspond sans doute à l'emplacement du rempart associé au fossé N. Ce rempart, dont l'existence est suggérée dans la note relatant la découverte de la stèle en 1955, apparaît donc en négatif. Il y a tout lieu de penser que la présence pierraille située en retrait est due à un phénomène colluvion à mettre en relation avec la topographie du site. Le rempart aurait alors arrêté celui-ci; à ce titre il sera intéressant de constater l'étendue du phénomène lors de l'extension de la zone de fouilles. La zone de pierrailles épaisse d'une vingtaine de centimètres repose sur un sol argileux semblable à celui que l'on connaît ailleurs. On devrait y retrouver le prolongement des fossés visibles au nord ou des structures analogues.

A l'emplacement du rempart et dans la paroi interne du fossé, un alignement de trous de poteaux confirme, s'il le fallait, l'installation de constructions antérieures au système défensif.

## C) Le sondage à l'est de la zone de fouilles.

Plusieurs séries de sondages ont été envisagées afin de connaître les limites est du site, qui ne sont pas définies naturellement. Deux tranchées parallèles, larges d'1,40m pour une longueur de 30m ont été réalisées dans une parcelle voisine de la zone de fouilles.

Ce premier sondage n'a pas apporté d'éléments nouveaux concernant ce problème. Par contre, de nombreuses traces de foyers ainsi que de petits fossés et quelques fragments de poteries ont été découverts. Cela démontre l'extension de l'habitat, ou d'un habitat, vers l'est. Les éléments recueillis, notamment des fragments de vases graphités et des pesons de métier à tisser, sont contemporains de ce que l'on connaît plus à l'ouest.

Une nouvelle campagne de sondages pourrait avoir lieu plus à l'est et sur la hauteur dominant l'ensemble au sud afin de définir la surface globale du site, qui dépasse probablement les 4 à 5hectares.



Kerven -Teignouse INGUINIEL - Plan général du site, année 1995

#### IV) BILAN ET PERSPECTIVES

Globalement les objectifs définis à l'issue du précédent programme ont été respectés pour cette année. Cependant le bilan montre combien il est difficile de tenir un échéancier précis sur une telle fouille.

La présence du souterrain 159 était imprévisible mais ne doit pas être considérée comme une surprise compte tenu de ce que l'on connaît déjà sur le site. Le nombre et les dimensions des souterrains de Kerven Teignouse sont des éléments importants dans la mesure où ce sont des aires de stockage. Ceux ci sont utilisés à la Tène ancienne et deux d'entre eux (147 et 159) sont sans doute contemporains. Ils représentent un volume important, à mettre peut être en rapport avec la population vivant sur le site.

L'extension de la recherche à l'intérieur de l'enclos a été ralentie. Il faut envisager la fouille fine de la zone de cailloutis comme un préalable nécessaire à une approche plus rapide pour les prochaines années, (en excluant néanmoins l'emploi de moyens mécaniques pour le décapage). Par contre ces moyens seront employés pour l'achèvement de la fouille du fossé 151 sur la section découverte, avec la réalisation de plusieurs coupes permettant de mieux comprendre sa fonction, notamment par rapport au fossé N.

Les négociations avec le propriétaire et le terrain sont en cours pour étendre la fouille au nord, après le recouvrement de la zone fouillée au-delà du fossé N. Si cela s'avère possible dès cette année, la progression de la recherche dans ce secteur peut être envisagée.

En fin, la fouille doit se poursuivre telle qu'elle a été définie en 1994, par son extension vers le sud sur une surface doublée par rapport à cette année. L'étude de cette zone doit être une priorité par rapport aux autres axes de recherches sur le site dans la mesure où le premier décapage est déjà réalisé.